

Back to the Future Épisode I

13 janvier – 12 février 2011

Louise Viger

Vernissage :

Autodafé

Samedi le 15 janvier 2011, 15h -18h

Installation



Louise Viger, *Autodafé*, 2008-2010
1 300 cintres de bois, matériaux mixtes, bande sonore
280 x 220 cm

Conçues comme des reliquats d'histoire, les œuvres de Louise Viger créent une mémoire sensible, traversée à la fois par des événements anodins et des rituels collectifs. En se rapportant à l'intime, son travail se tient au plus près des rituels du quotidien et de l'univers féminin, à l'image de la vaste série *L'espace d'un ciment - Petit musées temporaires pour les cinq sens*.

***Autodafé*, 2008-2010**

Gigantesque vêtement de cintres de bois, suspendu entre plafond et parquet.

Robe bûcher, placard, mémoire d'un lieu clos qui devient, par le biais d'un enregistrement des textes et de la voix de Denise Desautels, un espace parlant.

Des matières intimes, secrètes, jusque-là inavouées, pourraient se mettre à flamber.

Extrait du texte de Louise Viger

Depuis le milieu des années 1980, l'artiste Louise Viger a réalisé de nombreux projets d'art public, notamment à Montréal (*Voix sans bruit*, Grande Bibliothèque, 2005 ; *Des Lauriers pour mémoire*, Parc Jean Duceppe, 2008) et à Québec (*Vasque vitrail*, 1994 et *Les allumeurs de réverbères*, 2006, Hôtel-Dieu). Ses installations *in situ* associent la permanence de la sculpture monumentale aux matériaux les plus résiduels et transitoires, tels que le sucre ou la mousse. L'artiste module des échelles et des textures différentes et crée ainsi des combinaisons et des confrontations inédites entre les matières et les objets tridimensionnels.

Biographie

Née à Grand'Mère, Québec. Vit et travaille à Montréal, Québec.

Les œuvres de Louise Viger ont été présentées dans le cadre d'expositions itinérantes (*Seeing in Tongues, Le bout de la langue ; Canada Collects : Contemporary Sculptures from the Art Bank*) et d'événements (*Art Souterrain, Nuit Blanche*, Montréal, 2010 ; *Artefact 2004, sculptures urbaines*, Montréal). Son travail s'inscrit également au sein de l'espace public en investissant des parcs, des lieux culturels et historiques (*Voix sans bruit*, Grande Bibliothèque, 2005 ; *Des Lauriers pour mémoire*, Parc Jean Duceppe, 2008) et a fait l'objet de plusieurs expositions collectives (Têtes, MDC Frontenac, Montréal, 2010) et individuelles, tant au Québec (*L'ogre et le connaisseur*, MAC, 2000) qu'à l'international (GASP Gallery, Boston, 2008).